Portus

Le môle nord-sud – Première campagne de fouilles

Évelyne Bukowiecki, Rémi Fabro et Milena Mimmo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/2154>

DOI : 10.4000/cefr.2154

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Évelyne Bukowiecki, Rémi Fabro et Milena Mimmo, « Portus », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 26 octobre 2018, consulté le 08 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/2154> ; DOI : 10.4000/cefr.2154

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2019.

© École française de Rome

Portus

Le môle nord-sud – Première campagne de fouilles

Évelyne Bukowiecki, Rémi Fabro et Milena Mimmo

NOTE DE L'AUTEUR

Ont participé aux travaux de cette première campagne : Évelyne Bukowiecki (École française de Rome), Jorge Cocquyt (Sapienza Università di Roma), Arianna Collari (Sapienza Università di Roma), Sabrina Dan (Sapienza Università di Roma), Rémi Fabro (ArkoD – Humanités Digitales, Lugdunum), Letizia Fanfani (Sapienza Università di Roma), Arnaud Février (École Spéciale des Travaux Publics, du bâtiment et de l'industrie), Ilaria Frumenti (Università di Roma Tre), Francesca Galanti (Sapienza Università di Roma), Alexis Jaubron (École Spéciale des Travaux Publics, du bâtiment et de l'industrie), Vincent Lallet (École Spéciale des Travaux Publics, du bâtiment et de l'industrie), Milena Mimmo (LabexMed, Centre Camille Jullian), Ascanio Modena Altieri (Sapienza Università di Roma), Francesco Perotta (Sapienza Università di Roma), Andréa Poirer (université Paris 1, Panthéon Sorbonne), Charles-Édouard Sauvin (Paris), Julien Schoevaert (Paris).

Nous remercions vivement l'ensemble du personnel du Parco Archeologico di Ostia Antica et en particulier sa directrice, Mariarosaria Barbera, et l'inspecteur du site de Portus, Renato Sebastiani, pour la confiance renouvelée.

Cette chronique résume le rapport d'activité détaillé intitulé « Banchine e moli di Portus: il molo nord-sud – Relazione sulla campagna 2017 » et déposé au Parco Archeologico di Ostia Antica et à l'EFR.

- 1 Insérée dans une réflexion internationale sur les quais et les môles de Portus ainsi que dans le cadre du projet quinquennal de l'EFR intitulé « Ostie-Portus, *hub* de l'empire romain »¹, l'étude du môle nord-sud de Portus part d'une recherche plus ample sur l'ensemble du port de Claude et en particulier des résultats de l'étude précédente consacrée aux entrepôts dits de Trajan et actuellement en cours de publication. Probablement construit dans le prolongement de la colonnade du Portique de Claude qui flanquait à l'ouest ce vaste complexe de stockage, le môle nord-sud apparaît comme

l'épine dorsale du système portuaire voulu par Claude mais aussi comme charnière principale autour de laquelle le port sera réorganisé sous Trajan. L'un des principaux objectifs de cette nouvelle étude sera de démontrer le lien étroit entre le Portique de Claude et le môle nord-sud qui, ensemble, devaient offrir une longue et majestueuse façade maritime au regard de toute embarcation pénétrant au cœur du port (**fig. 1**).

Fig. 1 – Localisation du môle nord-sud sur la planimétrie restituée du système portuaire de Portus.

M. Mimmo, d'après I. Gismondi.

- 2 Les structures du môle sont aujourd'hui largement recouvertes par la végétation mais le profil en « dos d'âne » du monument est encore perceptible entre l'extrémité nord du Portique de Claude et la petite maison moderne appelée « Casaletto » située à environ 350 m plus au nord, au pied des pylônes qui soutiennent aujourd'hui la route surélevée menant à l'aéroport. Cette construction agricole du siècle dernier est directement fondée sur la structure antique.
- 3 Le môle nord-sud est déjà mentionné sur la première planimétrie archéologique de Portus réalisée en 1933 par Italo Gismondi qui le représente aussi sur sa « maquette du port de Trajan et de la ville de Portus » qu'il réalise en 1935². Mais ce n'est qu'en 1991, près de 60 ans après Gismondi, qu'une portion de ce môle, l'extrémité nord, sera examinée pour la première fois à l'occasion de travaux de restauration pour la réhabilitation du Casaletto. Malheureusement, le trop bref compte rendu des opérations de nettoyage et de relevés réalisées à l'époque³ fournit certes un premier plan détaillé des structures conservées mais sans véritable analyse archéologique permettant de comprendre l'articulation entre les différentes constructions visibles.
- 4 L'objectif de cette première campagne, qui s'est déroulée du 9 au 27 octobre 2017, était donc de se concentrer à nouveau sur cette portion terminale du môle, autour du Casaletto, non seulement afin de vérifier la nature et la limite exacte des structures préservées et mieux déterminer ainsi les dimensions générales du môle, mais aussi,

pour examiner en détail les caractéristiques de la construction des différents éléments conservés. Le choix de démarrer cette étude par l'extrémité du môle est aussi lié à la programmation quinquennale du projet. Il nous a en effet semblé plus prudent de commencer par les limites extrêmes de manière à avoir de suite une vision plus globale du monument qui s'affinera au fur et à mesure des campagnes, lorsque seront étudiés l'un après l'autre les différents secteurs intermédiaires entre l'extrémité nord et la zone de contact avec le Portique de Claude (**fig. 2**).

Fig. 2 – Localisation des deux secteurs de fouille ouverts en 2017 sur le môle nord-sud de Portus.

M. Mimmo.

- 5 Les opérations de terrain engagées cette année se sont principalement limitées à de vastes nettoyages de surface pour rendre visibles près de 350 m² du sommet du môle et ainsi mieux en identifier les phases de construction. Deux secteurs de fouille divisés en plusieurs sondages ont été ouverts (**fig. 3**).

Fig. 3 – Détail des deux secteurs de fouille ouverts en 2017 sur le môle nord-sud de Portus.

M. Mimmo.

Le secteur A

- 6 Le premier secteur de fouille ouvert concerne les vestiges du môle immédiatement à proximité du Casaletto et s'articule en trois sondages. Le sondage A1 correspond à la zone comprise entre le mur postérieur du Casaletto et l'angle nord-ouest de la clôture du site archéologique de Portus. Le sondage A2, beaucoup plus petit, concerne la mise au jour des structures antiques qui affleurent encore sur le flanc ouest du Casaletto et sur lesquelles repose une partie de son mur occidental. Le sondage A3 regroupe les quelques rares vestiges du môle conservés devant l'accès méridional du Casaletto (**fig. 4**).

Fig. 4 – Planimétrie générale du secteur A avec la répartition des différents sondages.

I. Frumentì.

- 7 L'ouverture du sondage A1 avait pour objectif de reprendre ce qui avait déjà été découvert dans les années 1990 sur l'extrémité nord du môle et d'approfondir l'analyse de la construction. Cette portion du môle (USM1) se caractérise par une hétérogénéité notable, tant dans les matériaux utilisés que dans leur disposition aléatoire. Nous notons en particulier la présence de deux très gros blocs de marbre gris (FA1 et FA2), en partie taillés, envoyés dans la structure même du môle, et qui semblent indiquer une volonté de consolidation ponctuelle pouvant être liée, par exemple, au besoin d'accueillir à cet endroit une structure massive comme celle d'un phare. Sont visibles aussi quelques traces du squelette en bois autour duquel a été construite la structure du môle : ainsi, le négatif d'un tronc d'arbre d'environ 12 cm de diamètre disposé transversalement (US-16). Dans un second temps, la partie est de cette extrémité du môle a été consolidée par une autre structure plutôt hétérogène (USM2) dans laquelle a été retrouvé en remploi un fragment de timbre épigraphique sur brique de l'époque de Trajan (CIL XV, 64a). En revanche, au sud de la tranchée moderne qui traverse d'est en ouest le sondage (US-15) et qui est probablement liée et à la construction originale du Casaletto et aux dernières interventions de restauration, la superficie du môle sur laquelle repose au moins le mur postérieur du bâtiment agricole se présente plane et soigneusement lissée (fig. 5). D'autre part, dans la zone du sondage A1 ont été identifiés et catalogués trois fragments d'éléments architecturaux : une colonne et deux gros fragments de marbre taillés.

Fig. 5 – Relevé photogrammétrique du secteur A.

R. Fabro.

- 8 Le nettoyage du sondage A2 a principalement permis d'observer plus en détail les caractéristiques techniques des structures tardives englobées dans le mur occidental du Casaletto. Il s'agit d'une petite portion d'un muret réalisé avec un parement en petits blocs de tuf rectangulaires très régulier (USM3) sur lequel s'appuie une autre structure de facture beaucoup plus grossière réalisée avec de gros fragments de tuf non taillés (20-30 cm en moyenne) liés par un mortier plutôt friable (USM4 = USM5). Cette technique est assez diffuse à Portus et concerne en particulier les chantiers liés à l'édification de l'enceinte tardo-antique du port (**fig. 6**).

Fig. 6 – Détail des structures tardives du sondage A2.

Cl. C.-E. Sauvin.

- 9 La portion du môle mise à jour dans le sondage A3 (USM6) apparaît particulièrement dégradée et fragilisée par l'action de la végétation galopante dans ce secteur ; elle présente toutefois les mêmes caractéristiques d'hétérogénéité dans sa construction que l'extrémité nord (USM1). Sur le sommet du môle, on observe quelques traces d'une construction postérieure en *opus testaceum* dont il ne reste que quelques assises de briques.

Le secteur B

- 10 Le secteur B, caractérisé par une meilleure conservation des vestiges, est situé à une cinquantaine de mètres au sud du Casaletto et a été fouillé en plusieurs étapes (**fig. 7**). Un premier nettoyage de surface (sondage B1) a tout d'abord été entrepris sur une dizaine de mètres de longueur et sur l'ensemble de la largeur supposée du môle afin de déterminer avec plus de précision sa limite ouest – la limite est étant déjà bien visible grâce à l'élévation des structures conservées (**fig. 8**). La première surprise a été de constater lors de ce nettoyage que dans cette zone, le môle n'était pas unitaire mais constitué de deux constructions différentes et successives. La première (USM7), large d'environ 6 m et dont les caractéristiques techniques peuvent être attribuées aux chantiers sévériens, présente une façade maritime plutôt articulée, avec un parement en brique de bonne facture sur lequel s'appuie une autre large structure (USM8), plus tardive et sans doute à mettre en relation avec l'extrémité nord du môle (USM1 et USM6 du secteur A) (**fig. 9**). L'arasement des structures sur le côté ouest a rendu en revanche complexe l'identification finale de la limite ouest du môle tardif et il a donc

fallu approfondir le sondage B1 dans son angle sud-ouest (sondage B2) pour la déterminer définitivement autour de 8 m de largeur.

Fig. 7 – Planimétrie générale du secteur B avec la répartition des différents sondages.

M. Mimmo.

Fig. 8 – Vue du nord-est de l'extension sévérienne du môle nord-sud (USM7).

Cl. R. Fabro.

Fig. 9 – Détail de la zone de contact entre l'extension sévérienne (USM7 à gauche) et l'extension tardive (USM8 à droite) du môle nord-sud.

Cl. S. Dan.

- 11 Un autre sondage (B3) a ensuite été ouvert à une quinzaine de mètres plus au sud du sondage B1 pour vérifier la continuité des alignements entre l'extension sévérienne du môle (USM7 = USM16) et l'extension tardive (USM1 = USM8 = USM11).
- 12 Enfin, un dernier petit sondage (B4) au nord du sondage B1 a permis quant à lui de mettre au jour une petite portion de la façade portuaire de l'extension tardive du môle (USM8 = USM12) et ainsi de démontrer que l'extension sévérienne du môle se termine avant cette limite. La face nord des structures conservées de USM7 constitue en fait l'extrémité nord de cette extension sévérienne. Il est intéressant de constater que le sommet du môle tardif mis à jour dans le sondage B4 est lissé comme dans la zone du môle observée au sud du sondage A1 et sur laquelle repose le mur septentrional du Casaletto.
- 13 La bonne conservation du môle sévérien a permis entre autres d'étudier avec attention l'articulation entre les différents éléments en bois (*destinae*, *stipites* et *catanae*) qui constituaient le squelette du système de coffrage courant pour ce type de construction en eau.

Premières interprétations

- 14 Les résultats inattendus de cette première campagne d'étude du môle nord-sud de Portus ont permis de réévaluer considérablement l'implantation topographique de ce monument que l'on pensait unitaire. Si notre hypothèse de départ, qui considère le môle nord-sud en lien direct avec la construction du Portique de Claude et par conséquent avec la construction des entrepôts dits de Trajan, se vérifie au cours des prochaines campagnes, il faut d'ores et déjà admettre que le môle de Claude était finalement beaucoup moins long qu'il n'y paraît et que son étendue actuelle résulte en fait de deux interventions successives (**fig. 10**).

Fig. 10 – Première interprétation de la portion terminale du môle nord-sud de Portus.

M. Mimmo.

- 15 La grande phase de rénovation sévérienne de Portus, déjà mise en évidence lors de l'étude des entrepôts dits de Trajan et qui avait notamment prévu la réorganisation complète du système des quais attenants aux entrepôts, semble avoir concerné également la gestion de la navigation portuaire comme en témoigne cette première extension du môle de Claude.
- 16 Au-delà de l'époque sévérienne, la navigation portuaire apparaît encore suffisamment dynamique pour justifier la construction d'une nouvelle extension du môle, sans doute monumentalisée à son extrémité.
- 17 Enfin, l'arasement systématique et soigné des structures du môle que nous pouvons observer sur l'ensemble des zones dégagées, extension tardo-antique comprise, nous pousse à proposer l'hypothèse d'une reconversion radicale d'usage du monument, peut-être en axe viaire nord-sud, à partir du haut Moyen Âge. Ce point particulier sera appréhendé plus en détail lors de la prochaine campagne.

Conclusions

- 18 Ces premiers résultats plutôt encourageants nous poussent à poursuivre notre enquête concernant tout d'abord l'identification des différentes phases de construction du môle et c'est donc vers le sud, à la jonction de l'hypothétique môle de Claude et des deux extensions postérieures que nous concentrerons nos efforts lors de la prochaine campagne.
- 19 Nous reprendrons également, et parallèlement à la fouille, les travaux de classification des briques estampillées conservées dans les réserves archéologiques de Portus ; ce projet, qui s'intégrera également aux objectifs du protocole d'accord cité plus haut,

prévoit en outre la réalisation d'un catalogue unique de tous les timbres épigraphiques sur brique retrouvés à Portus.

- 20 Enfin, à la suite de l'installation lors de la campagne 2017 d'un nouveau réseau géodésique à Portus par deux stagiaires de l'École spéciale des Travaux publics, du bâtiment et de l'industrie, nous poursuivrons les travaux de topographie et de géodésie afin de contribuer plus activement au système d'information géographique du Parco Archeologico di Ostia Antica, en cours de programmation.

BIBLIOGRAPHIE

Testaguzza 1970 = O. Testaguzza, *Portus. Illustrazione dei porti di Claudio e Traiano e della città di Porto a Fiumicino*, Roma, 1970.

Verdучchi 2004 = P.A. Verdучchi, *Notizie e riflessioni sul Porto di Roma*, dans A. Gallina Zevi, R. Turchetti (dir.), *Le strutture dei porti e degli approdi antichi (II seminario Roma-Ostia antica, 16-17 aprile 2004)*, Soveria Mannelli, 2004, p. 233-245.

NOTES

1. Cette réflexion internationale sur les quais et les môles de Portus, déjà amorcée, devrait prendre place dans un protocole d'accord pour Portus en cours d'élaboration entre le Parco Archeologico di Ostia Antica, l'EFR, la British School at Rome et l'université de Southampton, et définissant sur trois ans un programme de recherche commun ainsi que diverses actions de valorisation et de formation relative au site. Elle représente également le volet archéologique du programme de l'EFR « Ostie-Portus, hub de l'empire romain » dont un des objectifs est de compléter nos connaissances sur la construction et le fonctionnement du complexe portuaire dans son ensemble.

2. Testaguzza 1970, p. 208 : « Plastico ricostruttivo del porto di Traiano e della città di Porto, con il sepolcreto dell'Isola Sacra (Arch. I. Gismondi, 1935) ».

3. Verdучchi 2004, p. 233-245 et fig. 2.

INDEX

Mots-clés : port, môle, quais, Rome, Claude

Index géographique : Portus

institutions École française de Rome, Parco Archeologico di Ostia Antica

AUTEURS

ÉVELYNE BUKOWIECKI

École française de Rome – evelyne.bukowiecki@efrome.it

RÉMI FABRO

Arkod/Lugdunum, Musée et théâtres romains – remi.fabro@gmail.com

MILENA MIMMO

Aix Marseille université, CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France –
milena.mimmo@gmail.com